

PÊCHE Deux grands thoniers réceptionnés

Deux grands thoniers ont été réceptionnés au port d'Alger. Il s'agit de Younès 1 et Younès 2, appartenant à l'armateur algérien Boudemagh.

Au cours de la présentation à la presse des deux pavillons, il a été expliqué que, désormais, l'Algérie est à même d'entrer en concurrence avec des entreprises étrangères de pêche au thon.

Les deux thoniers ont été fabriqués en Turquie et ont subi des travaux d'aménagement en Tunisie. Ils représentent un investissement de 440 millions de dinars alors que les travaux de mise à niveau ont coûté la somme de un million d'euros. Ces deux thoniers vont sortir en mer ce mercredi.

Selon des responsables, les prévisions de pêche seraient de 500 tonnes. Sachant que le quota autorisé est de 800 tonnes dont 230 sont concédées à des armateurs japonais. Il est à rappeler que la pêche au thon obéit à une réglementation et une périodicité précise.

La saison de la pêche au thon commence le 16 avril et s'achève le 15 juin. Aussi, il a été expliqué que le ministère de la Pêche apportera son aide pour la réalisation de l'objectif assigné, et ce, en fournissant une assistance par satellite quand à la localisation des bancs de thon.

Une partie du thon pêché sera destiné à la vente en l'état, alors que l'autre sera orientée vers la transformation, voire l'exportation. Ainsi, en dehors des unités de transformation de poisson déjà existantes, l'armateur s'est doté de sa propre usine de mise en condition.

Un terrain de 2 000 m² situé à Chéraga a été dédié à cette tâche. Il a été expliqué que cette infrastructure est appelée à devenir une centrale d'achat de poisson.

D'autres investissements dans le domaine de la pêche ont également été annoncés. Il s'agit de l'acquisition de quatre chalutiers. Il est à signaler qu'à bord des deux thoniers qui sortiront en mer ce mercredi, embarqueront des élèves de l'Ecole nationale de la pêche afin d'être initiés à leur futur métier de pêcheur.

N. M.

Carton rouge

Au cours de la présentation des nouveaux thoniers à la presse, un employé de l'armateur s'est distingué par un comportement irrespectueux à l'endroit des journalistes.

Un manque de professionnalisme qui porte préjudice aux personnes qui représentent le secteur de la pêche en Algérie.

N. M.

L'ULTIMATUM D'ALGÉRIE TÉLÉCOM S'ACHÈVE AUJOURD'HUI C'est «réglé», selon le provider Eepad

Alors que l'ultimatum fixé par Algérie Télécom à l'Eepad s'achève aujourd'hui, le provider privé affirme que «c'est réglé». Tandis que l'opérateur public affirmait hier matin n'avoir rien reçu, même son P-dg a écarté la rupture des liens avec l'Eepad qui doit «rester».

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - En marge, hier, d'une journée d'études, le P-dg d'Algérie Télécom, Moussa Benhamadi, a affirmé son soutien au développement des fournisseurs d'accès à Internet (ISP) en Algérie.

Selon ce manager, il faut «aider» ces ISP qui «sont nos clients» et disposent de la bande passante et du réseau d'Algérie Télécom. «Plus il y a d'opérateurs ISP qui se développent et investissent, mieux Algérie Télécom prendra en charge ses propres abonnés», dira-t-il. Un portefeuille que

Moussa Benhamadi évalue actuellement à 400 000 et qui pourra être réduit à 200 000 abonnés et sera plus facile à gérer avec le développement des ISP dont l'Eepad (Etablissement d'enseignement professionnel à distance). Justement, un litige commercial oppose Algérie Télécom à cet ISP privé qui compte, selon Moussa Benhamadi, un portefeuille de 38 000 à 39 000 abonnés reconnus uniquement.

L'Eepad, qui a contracté une dette de 2,3 milliards de dinars auprès de Algérie

Télécom, avait jusqu'au 5 mai puis au 13 mai 2009 pour respecter un échéancier de remboursement. Un engagement que le provider n'a pas respecté, contraignant Algérie Télécom à suspendre momentanément ses prestations.

Un ultimatum a même été fixé au provider pour verser une première tranche de 430 millions de dinars outre une mensualité de 50 millions de dinars. Cet ultimatum s'achève aujourd'hui 26 mai.

A ce sujet, Moussa Benhamadi a affirmé, hier matin, que son entreprise n'a rien «reçu» officiellement. Selon le P-dg de l'opérateur public, aucune matérialisation d'un quelconque virement bancaire ne lui est parvenue alors. Néanmoins, il a écarté

toute rupture avec l'Eepad qui doit «rester», dira-t-il.

Quant à l'Eepad, l'on affirmait hier au niveau de ce fournisseur privé que «c'est réglé». Selon la même source, l'ISP privé respectera ses engagements pris avec Algérie Télécom, selon l'échéancier décidé, dans le cadre du partenariat public/privé et dans l'intérêt des 22 000 étudiants qui suivent le téléenseignement fourni par l'Eepad. Soit, le provider a dû verser la première tranche.

La tarification, à l'étude

Quant à la question de la tarification de l'ADSL et la compensation en cas de coupures de liens, une commission regroupant le ministère et

l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT), Algérie Télécom et les ISP est «à pied d'œuvre pour trouver un terrain d'entente», selon la même source.

Quoique la réduction de 50% des tarifs ADSL soit «irréversible», le P-dg d'Algérie Télécom a estimé qu'il faut agir dans l'intérêt des ISP pour ne pas «travailler à perte».

Néanmoins, Algérie Télécom a mis en place un groupe de travail, en vue d'aboutir à des liaisons spécialisées «moins chères. Peut-être de moins 20% même si rien n'est décidé».

En signalant, selon le P-dg d'AT, que 60% des créances de l'opérateur public sont détenus sur les particuliers.

C. B.

PAIEMENT PAR MOBILE

Les conditions technologiques et de marché existent

Les conditions technologiques et de marché pour le développement du paiement par mobile existent, selon le directeur général de Microsoft Algérie, Samir Saïd.

En marge, hier, au siège d'Algérie Télécom, de la présentation de solutions technologiques pour les acteurs de la scène bancaire, Samir Saïd a estimé que le développement de ce type de paiement est «envisageable».

D'autant, selon lui, que même si l'utilisation du chèque et du cash reste de mise et que la monétique se développe, l'existence d'infrastructures, téléphones et réseaux mobiles, les technologies actuelles et la présence d'un marché potentiel favorisent néanmoins le déve-

loppement du paiement par mobile. Un exemple notable, selon Samir Saïd, de ce que les technologies de l'information et de la communication, qui sont «là» et les solutions globales et intégrées que développe Microsoft, et en collaboration avec Algérie Télécom, peuvent apporter au profit des banques, en termes d'amélioration de leur compétitivité et relationship avec la clientèle, de différenciation par l'innovation.

En contribuant, notamment à travers l'automatisation des processus de crédits, les paie-

ments par GSM, la collaboration et la mobilité, ainsi que les solutions de CRM, à la réduction des coûts, l'augmentation de la productivité et la mise en place d'outils de gestion. En contribuant à la modernisation des réseaux bancaires internes archaïques et qui représentent 80% des coûts d'exploitation. A charge cependant, selon que le délégué général de l'Association des banques et établissements financiers (ABEF), Abderrahmane Benkhalfa, d'assurer la sécurisation et le développement des transactions bancaires. Pour le délégué général, il n'y a pas de fraude ou d'incidents bancaires même si le réseau bancaire

reste encore lourd. Pour le représentant de l'ABEF qui a évoqué la migration d'une banque de «papier» à une banque électronique, les banques et surtout Algérie Télécom doivent continuer à

coopérer en termes de garantie, sécurisation et développement de nouveaux protocoles. En indiquant qu'il faut réfléchir sur la jonction en ligne de millions de distributeurs automatiques de cartes.

C. B.

FINANCEMENTS BANCAIRES DU LEASING

Déjà 70 milliards de dinars d'engagements

Les financements bancaires du leasing atteignent déjà un montant de 70 milliards de dinars. Soit un volume d'engagements multiplié par trois depuis l'année dernière. En rappelant que ce mode permet aux entreprises de financer la location et l'acquisition d'équipements ou biens immobiliers.

C. B.

EXPÉRIMENTATION DE «L'AUTOROUTE VIRTUELLE»

Les tests «concluants», selon Algérie Télécom

Les tests en matière d'expérimentation de l'Autoroute virtuelle sont «concluants», selon Algérie Télécom. Déployé à travers neuf wilayas, en collaboration avec la Badr et la BNA, le réseau multiservice d'Algérie Télécom doit permettre la création de routes virtuelles.

C. B.

PAIEMENT DES SALAIRES

Les informations transmises automatiquement aux banques avant fin 2009

Les informations relatives aux salaires dans les entreprises seront transmises automatiquement aux banques avant la fin 2009. Selon le délégué général de l'Association des banques et établissements financiers (ABEF), Abderrahmane Benkhalfa, les banques auront mis en place un système de dématérialisation des opérations de virement des salaires.

Au lieu de communiquer les informations mensuelles sur les salaires aux banques, par supports papier ou par disquettes et CD, les entreprises vont les communiquer automatiquement, par plateforme virtuelle.

C. B.

CONFÉRENCE DE PRESSE DU SNTE

L'enseignement primaire plongé dans le désespoir

Les écoles primaires sont au bout de l'explosion. Difficile est la fin de l'année pour les enseignants chargés de ce palier de l'enseignement public.

Rosa Mansouri - Alger (Le Soir) - Hier, lors d'une conférence de presse, le Syndicat national des travailleurs de l'éducation (SNTE), a exprimé le ras-le-bol de ses fonctionnaires et leur impuissance à gérer les programmes chargés et combien difficiles pour les élèves et enseignants à la fois.

La première revendication des enseignants, qui d'ailleurs a été annoncée par le ministre Benbouzid, lors de la conférence nationale d'évaluation des programmes, est celle de la révision du volume horaire et par conséquent la réduction des programmes enseignés dans les établissements primaires.

Les instituteurs se disent exténués par les nombreuses tâches, en dehors de l'enseignement, qui leur sont attribuées tout au long de l'année. Dans le primaire, contrairement aux établissements du moyen et du second

naire, les enseignants surveillent les élèves dans les classes, pendant les heures creuses et les absences des enseignants, ainsi que durant la récréation, les accompagnent à la cantine et leur servent même à manger.

Pas seulement, puisqu'ils sont également tenus de préparer les cours à la maison, corriger les copies et faire des heures supplémentaires les lundis et jeudis après-midi, pour assurer les cours de remédiation pédagogique. Les enseignants soulignent, par la même occasion, l'affectation des instituteurs non formés pour assurer les matières de dessin, sport et musique, ce qui donne des résultats faussés et désorientés.

Et au terme d'une année de labeur, les enseignants crient au surmenage. Ils étaient nombreux à venir témoigner, à la conférence du SNTE, de leurs déboires

quotidiens, pour le bon accomplissement de leur mission d'éducation. «Nous sommes la corporation la plus lésée des fonctionnaires», a résumé le secrétaire général de la section d'Alger du SNTE, M. Aït-Hamouda, pour qui le bien-être de l'enseignant est aussi celui des élèves.

Présents également dans la salle, les professeurs de l'enseignement moyen attirent, quant à eux, l'attention sur le niveau très faible des classes de la première année moyenne, dont les programmes sont issus des réformes. «Les résultats des deux premiers trimestres sont catastrophiques, comparativement aux élèves de la même année et qui sont issus de l'ancien système», affirme un enseignant.

Selon M. Aït-Hamouda, le SNTE ne laissera pas la situation pourrir plus qu'elle ne l'est aujourd'hui et la rentrée sociale sera très agitée. «Il est malheureux et vexant d'avouer aujourd'hui qu'effectivement l'école algérien-

ne forme des terroristes. Ces accusations nous ont été longuement reprochées et nous disons qu'il y a un peu de vérité dans tout cela, car nous n'arrivons plus à former des générations équilibrées», avoue-t-il. Des déclara-

tions qui peuvent être dange-reuses, mais qui ne reflètent que la situation désastreuse de l'enseignement primaire notamment, où les notions de la culture et des arts ont déserté les lieux depuis plusieurs générations.

R. M.

LES ENSEIGNANTS DE BELOUZDAD DÉNONCENT

La fête du CRB perturbe la préparation du BEM

Les enseignants belouizdadis contestent la fête qui sera organisée ce jeudi, au stade du 20-Août de Ruisseau pour célébrer le titre de la coupe d'Algérie arraché par le CRB.

Les enseignants crient à la manipulation, sachant que l'organisation de cette fête coïncide avec l'examen national du BEM qui aura lieu samedi 30 mai. Ils pensent que, depuis quelques jours déjà, les enfants sont complètement déconcentrés et ne se soucient plus des échéances qui les attendent, tellement l'ambiance est festive. «Nous sommes très inquiets des conséquences de cette politique d'ignorance. Nos élèves passeront le bac le 7 juin, jour même de la programmation du match Algérie-Egypte.

Tout cela perturbe la concentration des candidats», souligne-t-on encore.

R. M.